



Moment convivial entre jeunes européens à l'église Saint-Jean-Baptiste de Noisy-le-Sec, le 31 décembre 2025, lors de la Rencontre Européenne de Taizé.



Samedi 31 janvier 2026, plus de quatre cents adolescents et adultes participaient à une recollection, au sein de l'établissement scolaire Fénelon de Vaujours, pour se préparer à leur baptême.

En images



Prière, partage et amitié entre jeunes durant la Rencontre Européenne de Taizé en Île-de-France.



Messe de clôture du Jubilé et d'action de grâce pour les six jeunes Bienheureux de Seine-Saint-Denis, martyrs du nazisme, présidée par Mgr Étienne Guillet, le 4 janvier 2026 à la Basilique-cathédrale Saint-Denis.

Agenda

Le 31/03/2026, à 19h00

Messe chrismale
+ Basilique-cathédrale Saint-Denis

Du 12/05/2026 au 17/05/2026

Pèlerinage diocésain
+ Lourdes

Le 08/05/2026

Pèlerinage à Notre-Dame-des-Vertus
+ Aubervilliers

RETROUVEZ L'AGENDA COMPLET EN LIGNE



POUR NOURRIR NOTRE FOI.

L'Église ne vit que de dons.
Donnez sur don-saint-denis.catholique.fr

CATH'PAGES #60



Édition, rédaction, administration : Maison diocésaine Guy Deroubaix, Bondy. Tél. : 01 48 47 91 35 - Courriel : communication@saint-denis.catholique.fr
- Directeur de la publication : Mgr Étienne Guillet - Responsable de la rédaction : Muriel Grimaldi - Création graphique et mise en page : Daniel Barbosa - Rédaction : Muriel Grimaldi, Flavien Makanga, Sophie Pelloux-Prayer - Crédit photo : Alicia Bathilde, Diocèse de Saint-Denis, Jakub Gil, Catherine Jouy Johnson, Manuel Lagos Cid, Frédéric Mounier - Impression : Edgarimprimerie - Aubervilliers (93) - Impression sur papier 100% PEFC - RCS 301 609 087 - Dépôt légal : Mars 2026

CATH'PAGES #60

L'ACTUALITÉ DES CATHOLIQUES DE SEINE-SAINT-DENIS EN QUATRE PAGES
CARÈME 2026 - MAI 2026

Édito



Mgr Étienne Guillet
Évêque de Saint-Denis-en-France

« Je vous demande le baptême... »

Dans les nombreuses joies au rendez-vous de cette première année comme évêque de Saint-Denis, il y a la lecture de ces lettres écrites par les cinq cents jeunes et adultes demandant le baptême à Pâques. Avec émotion il est vrai, j'ai parcouru ces courriers où chaque catéchumène me partage son expérience spirituelle, avec ses mots, sa sensibilité, son âge...

Il n'y a pas deux pareils : chacun fut rejoint par Dieu de façon personnelle.

Souvent, le Seigneur s'est dévoilé peu à peu : « *Petit à petit, j'ai ressenti sa présence à mes côtés, je savais qu'il était là et me protégeait* ». C'est le don de la paix qui revient le plus souvent dans ces lignes partagées : « *En venant en cette église, ce jour-là, j'ai senti une grande paix* ». « *Dans mon équipe de préparation au baptême ou à la messe, j'étais en paix* ». Une paix, cadeau du ciel, reçue souvent après un deuil, au cœur d'un conflit ou dans l'épreuve de la maladie.

Et beaucoup évoquent aujourd'hui un avenir qui s'ouvre : « *Avec Jésus, je veux être une bonne personne et vivre la meilleure version de moi-même* ». « *Ceci n'est pas d'abord, Monseigneur, une lettre de demande de baptême, mais une déclaration d'amour à Jésus* ».

Bienvenue à vous ! +



QU'IL EST BON DE SE RENCONTRER ! TAIZÉ 2025

CHAQUE FIN D'ANNÉE, LA COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DE TAIZÉ ORGANISE UNE RENCONTRE EUROPÉENNE DANS UN PAYS DIFFÉRENT POUR RASSEMBLER LES JEUNES CHRÉTIENS AUTOUR DE TEMPS FESTIFS ET PRIANTS. EN DÉCEMBRE, C'EST L'ÎLE-DE-FRANCE QUI A ACCUEILLI QUINZE MILLE JEUNES POUR PARTAGER ET FÊTER LA NOUVELLE ANNÉE. UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE !



« *zaczęliśmy nowego roku !* » « *З Новим роком !* » « *Frohes neues Jahr !* » « *Feliz ano novo !* » avez-vous peut-être entendu début janvier dans les rues d'Île-de-France ? Du 28 décembre au 1^{er} janvier 2026, quinze mille jeunes se sont retrouvés en région parisienne pour la Rencontre Européenne de Taizé. Venus d'Europe et d'ailleurs (plus de mille jeunes Ukrainiens ont fait le déplacement jusqu'à Paris !), près de deux mille d'entre eux ont été accueillis et hébergés en Seine-Saint-Denis.

mande de 24 ans. Emmittouffées dans la Basilique-cathédrale Saint-Denis le 29 décembre 2025 au soir, elles ont traversé l'Europe en car pour vivre « un nouvel an autrement. » Si elles n'en sont pas à leur coup d'essai (l'une vient pour la quatrième fois à la Rencontre Européenne, l'autre pour la deuxième fois), les deux amies expliquent qu'elles souhaitaient prendre du recul sur l'année passée et finir « avec une expérience qui sorte du quotidien ». Après une journée d'ateliers à Paris, les jeunes femmes rejoignent la communauté des frères de Taizé pour prier ensemble, 1h30 à 2h.

Entre tourisme, temps de partage, découverte de lieux spirituels et interreligieux, prières et rassemblements, des milliers de jeunes âgés de 18 à 35 ans ont souhaité passer une fin d'année « pas comme les autres ». C'est ce dont témoignent Barbara, une Hollandaise de 28 ans, et Johanna, une Alle-

Ces prières rythment chaque journée. Jeunes et paroissiens se retrouvent matin et soir, dans des lieux de culte et salles paroissiales, pour se recueillir et reprendre des forces. Bien caractéristiques de Taizé, les prières se font dans toutes les langues. ▶

En bref

CONCILE PROVINCIAL : UN JOYEUX DÉMARRAGE

Le 25 janvier, les huit diocèses d'Île-de-France et celui aux Armées ont ouvert la phase de consultation du Concile provincial sur le catéchuménat et les néophytes. Deux cents nouveaux baptisés ou confirmés, grands adolescents ou adultes de ces dix dernières années et animateurs, ont répondu « présent » à l'invitation de l'évêque. Ils ont vécu une journée mémorable, rythmée par des temps de partage, de réflexion et de convivialité, à l'école La Salle-Saint-Denis. Elle s'est achevée dans la prière à la Basilique Saint-Denis.



UNE VRAIE FAMILLE !

Le 20 janvier, Mgr Guillet a inauguré et béni la Colocation Solidaire de l'Association pour l'Amitié (APA) à Saint-Denis lors d'une soirée festive où les hôtes, familles et anciens SDF, désormais tous colocataires, avaient mis les petits plats dans les grands. En savoir plus : associationpourlamitie.com



FÊTER NOS ÉPIPHANIES

Le 4 janvier, nous avons clôturé le Jubilé de l'Espérance et rendu grâce pour les 6 jeunes Bienheureux du 93, martyrs catholiques, victimes du nazisme. Ils ont été béatifiés à Notre-Dame de Paris, en 2025, avec 44 autres martyrs. Après une conférence de l'historien Hervé Revel et une messe solennelle, nous avons inauguré l'exposition qui leur était dédiée à la Basilique Saint-Denis, et dégusté la galette des rois !



À la fin de ces cinq jours, les jeunes semblent ravis... et les paroissiens ne sont pas en reste ! Durant l'événement, un lien s'est créé entre celles et ceux qui ont hébergé des jeunes. Covoiturage, questions pratiques et organisationnelles, anecdotes amusantes sur des couacs liés à la langue : les Séquano-Dionysiens s'échangent des nouvelles et partagent leur expérience. Le 31 décembre, tous fêtent le nouvel an ensemble. Chants, danses, jeux : chaque pays propose une activité, pour le plus grand plaisir des participants. « *Le monde est venu à nous !* » conclut une paroissienne

montreuilloise, heureuse de cette aventure. Un monde où tous se côtoient et se lient d'amitié, qu'ils soient Français, Allemands ou Ukrainiens, catholiques, protestants ou orthodoxes, octogénaires ou tout juste bacheliers. Un monde qui donne envie de croire au vœu formulé par les frères de Taizé, dans la nuit du 30 décembre : celui de « *créer une maison pour l'humanité dans notre monde en guerre* ». ✦

Catholiques, protestants, orthodoxes et autres chrétiens s'assoient ou s'agenouillent dans un décor minimaliste : face à eux, la croix de Taizé et des lumignons. Entonnant des chants méditatifs, qu'ils répètent en ajoutant instruments de musique ou légères variations, les frères offrent des instants priants denses et de qualité, où chacun peut trouver sa place rapidement. « *Les frères de Taizé nous invitent à aller à l'essentiel. La sobriété nous plonge tout de suite dans ce qui est vraiment important* », nous confie une paroissienne du 93. Silence et douceur accueillent les croyants, et leur procurent « *un temps pour reprendre du souffle, prendre de l'espérance, donner de l'espérance et trouver de l'amitié* » (comme l'exprimait Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, le 30 décembre, à Paris-Bercy).

Pour voir les photos et vidéos



Venu de Pologne pour assister aux rencontres de Taizé, je ne regrette pas les 16 heures de car : on a été très bien accueillis et on a fait la connaissance de plein de personnes. Toutes nous ont inspirés. Nous espérons les revoir chez nous, l'an prochain, à Łódź ! En attendant, je commence l'année apaisée par les témoignages et les prières de Taizé.

Témoignage



Grzegorz
27 ans

En clair

Concile

DU LATIN CONCILIIUM : « ASSEMBLÉE »

Dans l'Église romaine, il désigne la réunion de l'ensemble des évêques unis à Rome et régulièrement convoqués. Un concile peut être « œcuménique », c'est-à-dire universel quand il réunit la totalité des évêques (c'était le cas des conciles d'avant le schisme d'Orient), « général » quand il réunit l'ensemble des évêques catholiques du monde (c'est le cas du concile Vatican II bien qu'on ait pris l'habitude de l'appeler « œcuménique »), national ou provincial. ✦

En mouvement

L'Hospitalité Claire de Castelbajac



Chaque année, sous la conduite de l'évêque, le diocèse organise un pèlerinage à Lourdes pour l'Ascension. En 2026, il se déroule du 12 au 17 mai. Ce pèlerinage est ouvert aux personnes valides, malades, âgées ou handicapées. Pour que les plus fragiles puissent se joindre au pèlerinage, une hospitalité diocésaine a été créée : l'Hospitalité Claire de Castelbajac. Chaque année, elle accompagne à Lourdes des personnes en perte d'autonomie, physique ou sociale. Pour continuer à assurer leur accompagnement à Lourdes, elle a besoin de vous. Cette année, elle intègre à nouveau des jeunes hospitaliers (à partir de 18 ans), qui vivront sur place des temps sur-mesure. Venez prêter main-forte à l'Hospitalité Claire de Castelbajac ! ✦

Courriel : hospitalite@saint-denis.catholique.fr

Portrait

Hervé Revel

L'Histoire chevillée au cœur

Originaire de l'Aude et arrivé en Seine-Saint-Denis pour le travail il y a quelques décennies, Hervé Revel, est un passionné d'histoire. « *J'aurais voulu être professeur d'histoire. Mais quand j'ai passé le concours, il n'y avait plus de place dans cette discipline. J'ai alors été professeur de français, puis proviseur* », raconte-t-il, amusé. Pourtant, son intérêt pour la matière n'a pas décliné. En 1973, il crée la Société d'Études historiques de Tremblay-en-France, dont il est toujours président. « *J'ai même contribué au nom de la ville !* », glisse-t-il, malicieusement. De fait, en 1989, il suggère au maire le nom de « Tremblay-en-France », référence à la plaine de France qui couvre le nord du département, pour remplacer « Tremblay-lès-Gonesse », alors employé.

Discret, Hervé Revel parle peu de lui. Chaque question est l'occasion de rebondir sur une anecdote, un fait passé, un bout d'histoire. Fin connaisseur du département et spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, il s'est plongé dans le passé de sept jeunes déportés, dont six habitants du 93. « *Je n'ai jamais été scout, mejiste ou jociste. Cette volonté d'en savoir plus est partie de l'église Marcel Callo – nom de l'un des déportés – à Tremblay. Une pierre de granite, rapportée d'une carrière où les déportés de la Seconde Guerre mondiale mouraient d'exploitation en quelques semaines, sert aujourd'hui d'autel. C'est le symbole universel de toutes les souffrances.* » De là, l'historien a parcouru archives et témoignages, pour que l'on puisse se figurer au mieux qui étaient ces Séquano-Dionysiens, prêts à tout pour annoncer la Bonne Nouvelle. Pour Hervé Revel, l'histoire n'est pas un sujet passé. Guidé par le proverbe africain « *Si tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens* », il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la Seine-Saint-Denis et ses protagonistes. ✦

Je n'ai jamais été scout, mejiste ou jociste. Cette volonté d'en savoir plus est partie de l'église Marcel Callo, à Tremblay.

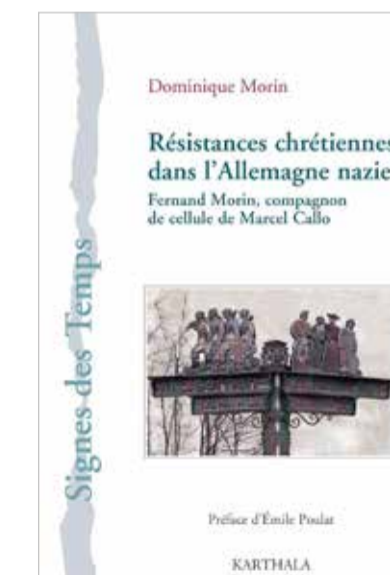
RÉSISTANCES CHRÉTIENNES DANS L'ALLEMAGNE NAZIE

FERNAND MORIN, COMPAGNON DE CELLULE DE MARCEL CALLO

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de jeunes catholiques français ont résisté à la propagande nazie qui voulait les réduire à des esclaves en les soumettant au travail forcé dans l'Allemagne nazie. Parmi eux, Marcel Callo. Ouvrier typographe, envoyé en 1943 comme travailleur déporté en Allemagne, il mourut deux ans plus tard au camp de concentration de Mauthausen. L'Église catholique l'a béatifié en 1987. Sur douze compagnons, également arrêtés en 1944 pour cause d'action catholique et emprisonnés dans la même cellule à Gotha en Thuringe, huit moururent en camp de concentration et quatre revinrent en France. L'un d'entre eux, Fernand Morin, nous livre ici ses mémoires par l'entremise de sa fille, Dominique Morin.

✦ Auteure : Dominique Morin - Éditions : Karthala

Lecture



En paroisse

Un accueil chaleureux

Du 10 au 15 février, Mgr Etienne Guillet s'est rendu dans l'Unité pastorale de Pierrefitte-Stains à la rencontre des fidèles, des élus, des représentants religieux et habitants. Sa visite s'est achevée par une messe au gymnase Léo Lagrange de Stains, avec quatre cents paroissiens, dont une centaine a reçu le sacrement des malades. ✦

Inspiration

DONNER SA VIE

Pour ce chemin qui s'ouvre devant nous, l'Église nous donne en Seine-Saint-Denis six aînés, six compagnons, six amis. Ils viennent de chez nous : Marcel de Saint-Ouen, Alfredo de Romainville, Lucien et Raymond d'Aubervilliers, Camille des Lilas, René de Livry-Gargan. En 1943, ils ont « *répondu à l'invitation de l'Église à partager le sort des jeunes Français réquisitionnés par leur gouvernement, alors sous tutelle du Troisième Reich pour travailler en Allemagne dans le cadre du Service de travail obligatoire (STO) afin d'accompagner et assister humainement et spirituellement les travailleurs français envoyés sur le territoire allemand* ».

Nos six bienheureux de Seine-Saint-Denis parmi les cinquante béatifiés le 13 décembre 2025 à Notre-Dame de Paris, sont tous jeunes, entre 20 et 35 ans. Ils sont encore célibataires, ou jeunes mariés, jeunes papas, ou fiancés... Ils étaient ouvriers.

Nos six bienheureux avaient grandi avec la JOC ou le scoutisme. Ils y avaient appris à ne pas se payer de mots. Bien loin d'un monde virtuel ou porté par les effets de communication, ils ont choisi l'engagement pour être aux côtés de 1,5 millions de jeunes ouvriers français déportés en Allemagne, désormais sans repères religieux puisque les prêtres allemands avaient interdiction d'exercer leur ministère en leur faveur. (...)

Ces six jeunes hommes de chez nous, avaient choisi Jésus comme leur Seigneur. Le Seigneur s'était manifesté personnellement à chacun d'eux. Transformés par la foi, ils ont pris le chemin du service. Un chemin dont ils ne sont jamais revenus, mourant en 1945 dans les camps de concentration ou épuisés sur le chemin du retour.

Ces six jeunes hommes à l'heure de l'épreuve furent des « *épiphanies* » : ils ont manifesté la bonté et la fidélité de Dieu à leurs camarades d'infortune. Ses mots de Jésus devinrent les leurs : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13).

Jeunes de Seine-Saint-Denis et moins jeunes, ils sont désormais pour nous des exemples et des témoins. Ils sont aussi nos intercesseurs. Je vous propose que nous leur demandions de guider le diocèse sur les chemins de la mission, pour qu'avec courage et lumière nous puissions témoigner du Christ en 2026.

Homélie de Mgr Guillet du 4 janvier 2026 à Saint-Denis (Extrait) - Clôture du Jubilé de l'Espérance et accueil diocésain des Bienheureux martyrs du 93



En chiffre

DIOCÉSAINS ÉTAIENT À TAIZÉ (71) POUR UNE RETRAITE SPIRITUELLE DU 22 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS. PARMI EUX : 21 PRÊTRES, 69 ANIMATEURS, 77 JEUNES (18-35 ANS) ET 373 DE MOINS DE 18 ANS PRÉPARANT LEUR CONFIRMATION.

